

# Ontologies narratives dans la technologie blockchain

Nicolae Sfetcu

27.09.2019

Sfetcu, Nicolae, « Ontologies narratives dans la technologie blockchain », SetThings (27 septembre 2019), MultiMedia Publishing (ed.), URL = <https://www.setthings.com/fr/ontologies-narratives-dans-la-technologie-blockchain/>

Email: [nicolae@sfetcu.com](mailto:nicolae@sfetcu.com)



Cet article est sous licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>.

Une traduction partielle de :

Sfetcu, Nicolae, « Filosofia tehnologiei blockchain – Ontologii », SetThings (01.02.2019), MultiMedia Publishing (ed.), DOI: 10.13140/RG.2.2.25492.35204, ISBN 978-606-033-154-4, URL = <https://www.setthings.com/ro/e-books/filosofia-tehnologiei-blockchain-ontologii/>

Pour Paul Ricoeur,<sup>1</sup> il existe un ordre et une structure de l'histoire transmis par la narration de l'histoire, sinon l'histoire serait inintelligible. Mais les événements et les faits de cette histoire narré perturbent l'ordre dominant et le réorganisent.

---

<sup>1</sup> Paul Ricoeur a été un philosophe français préoccupé par l'anthropologie philosophique dans la tradition de la philosophie réflexive française. Ricoeur a conclu que pour bien étudier la réalité humaine, il fallait combiner description phénoménologique et interprétation herméneutique, développant ainsi une théorie de l'interprétation qui pourrait être greffée sur la phénoménologie. Alors que le langage philosophique propose toujours ses concepts univoques, le langage utilisé en réalité est toujours polysémique, de sorte que toute utilisation du langage nécessite

Ricoeur a examiné différentes formes de discours étendu, à commencer par le discours métaphorique. Le discours narratif est l'une des formes étudiées par Ricoeur (Pellauer et Dauenhauer 2002) qui configurent des concepts hétérogènes qui identifient les actions à un moment où une chose se produit non seulement après quelque chose, mais aussi à cause de quelque chose dans un conte ou une histoire peut être suivi. Il transforme les événements physiques en événements narratifs, ce qui a du sens car ils racontent ce qui se passe dans un conte ou une histoire. Les narrations sont toujours une synthèse des concepts hétérogènes qui façonnent les épisodes de l'histoire.

Dans *Time and Narrative*, Ricoeur a souligné l'importance de l'idée d'une identité narrative. (Ricoeur 1988) L'argument de Ricoeur concernant l'individualisation se poursuit par une succession d'étapes. Il part de la philosophie du langage et du problème de l'identification de la référence aux personnes en tant qu'individus eux-mêmes, pas seulement aux choses. Cela amène à considérer le sujet parlant comme un agent, en passant par la sémantique de l'action que Ricoeur avait apprise de la philosophie analytique. Vient ensuite l'idée que le moi a une identité narrative. (Pellauer et Dauenhauer 2002)

Le paradigme narratif est une théorie de la communication conceptualisée par Walter Fisher (Fisher 1984) qui soutient que toutes les communications significatives ont lieu par le biais d'événements de narration ou de reportage. Les histoires sont plus convaincantes que les arguments. Les histoires ont le pouvoir d'inclure le début, le milieu et la fin d'un argument. (Rowland 1988)

La rationalité narrative exige cohérence et fidélité. (Dainton et Zelle 2011) La cohérence narrative est le degré de pertinence d'une histoire. La fidélité narrative est la mesure dans laquelle une histoire entre dans le cadre de la compréhension antérieure de l'observateur. Le paradigme narratif est

---

nécessairement une interprétation. Dans son dernier ouvrage, il a mis de plus en plus l'accent sur le fait que nous vivons dans le temps et dans l'histoire. (Pellauer et Dauenhauer 2002)

généralement considéré comme une théorie interprétative de la communication. (Spector-Mersel 2010)

Wessel Reijers et Mark Coeckelbergh décrivent ontologiquement la technologie en référence à la chaîne numérique en pleine croissance, qui contient des enregistrements de transaction. (Reijers et Coeckelbergh 2018) La blockchain est constituée du code de programmation sous forme d'une séquence de symboles pouvant être lus par des dispositifs informatiques. Ce code a une dimension humaine et socio-institutionnelle importante. John Searle propose une théorie ontologique de la réalité sociale qui explique la similitude entre le droit et le code de programmation, en indiquant leur origine linguistique. L'origine de certains phénomènes artificiels, appelés faits institutionnels, remonte à des entités linguistiques appelées déclarations de fonctions d'état. (Searle 2010, 13) L'acte linguistique de l'accord (acte de parole) crée une nouvelle réalité: (Searle 2006, 69) Il offre à la partie convenue un nouvel ensemble de droits et de devoirs numériques, les règles de comportement définissant l'ontologie de l'environnement informatique respectif. (Reijers et Coeckelbergh 2018)

Les déclarations concernant les fonctions de l'État incluent à la fois des problèmes internes (aspects linguistiques, phrases) et des aspects illocutoires (aspects extralinguistiques : états intentionnels tels que croyances et désirs). Ainsi, si nous déclarons quelque chose, nous pouvons créer une réalité ontologique tant que nous voulons que cela se produise. (Searle 2006, 112)

Dans le cas de la technologie blockchain, l'acte individuel consistant à échanger une quantité de crypto-monnaie dépend de l'intentionnalité collective qui va jusqu'à la validité de cet acte, ce qui nécessite un consensus collectif pour faire fonctionner le système. (Nakamoto 2008, 8)

Wessel Reijers et Mark Coeckelbergh examinent les théories post-phénoménologiques de la philosophie de la technologie concernant le rôle de la médiation technologique et des études sociales de la science et de la technologie (cartographie des réseaux de groupes sociaux ou d'acteurs humains et non humains) afin d'analyser la technologie blockchain en conceptualisant le type de relation qu'il

constitue entre le sujet et son monde. Ainsi, le développement de technologies telles que Bitcoin indique une politique comprise comme une interaction entre les discours sociaux et les imaginaires sociaux.

Il existe différents points de vue philosophiques sur la manière dont la signification ontologique de la narration peut contribuer à notre compréhension du monde social et à la manière dont la réalité sociale est modelée. Certains chercheurs considèrent que la narration est une capacité cognitive instrumentale ou un instrument linguistique, tandis que d'autres considèrent qu'il s'agit d'une catégorie ontologique liée à la situation des gens dans le monde, (Meretoja 2014, 89) ou encore que la vie humaine elle-même a un caractère narratif. (MacIntyre 2007, 114) Il existe une autre division théorique concernant le rôle de la narration entre une tradition empirique dénonçant la narration en tant que concept philosophique fondamental (Strawson 2004) et une tradition herméneutique rejetant l'idée d'expérience immédiate des narrations et affirmant que toutes les représentations du monde social humain sont médiatisés par une interprétation linguistique humaine, (Taylor 1971, 4) que la subjectivité est toujours médiatisée par le langage, les signes, les symboles et les textes. (Meretoja 2014, 96) Ainsi, la narration devrait être comprise comme un aspect ontologique fondamental de la réalité sociale humaine.

L'ontologie narrative peut être utilisée pour étudier différents aspects de notre monde social. Ricoeur caractérise les narrations comme des phénomènes culturels et explique pourquoi les narrations peuvent façonner notre réalité sociale : parce qu'elles configurent des portions narratives qui rétablissent des événements sociaux, (Borisenkova 2010, 93) et ainsi renouvellent notre réalité sociale. Organiser la structure narrative nous aide à comprendre le monde social mais, en même temps, comprendre le monde social est à la base de toute nouvelle structure narrative.

David Kaplan a établi un lien entre le travail de Ricoeur et la philosophie de la technologie. Il suggère que la méthode herméneutique de Ricoeur, ainsi que l'analyse du cercle herméneutique entre

l'expérience humaine et la narration, pourraient être fructueuses dans les discussions sur la technologie, (Kaplan 2006, 43-44) car ces éléments peuvent enrichir l'analyse de la médiation technologique en incluant les notions de médiation linguistique et sociale.

La technologie blockchain et les technologies monétaires basées sur la technologie narrative n'organisent pas les personnes et n'interagissent directement entre elles, mais plutôt des quasi-caractères (par exemple des adresses, des centres d'échange) et des quasi-événements (par exemple des transactions) dans quasi-parcelles (par exemple, exploitation minière d'un bloc). (Ricoeur 1990, 181)

### Bibliographie

- Borisenkova, Anna. 2010. « Narrative Refiguration of Social Events: Paul Ricoeur's Contribution to Rethinking the Social ». *Études Ricoeuriennes / Ricoeur Studies* 1 (1): 87-98. <https://doi.org/10.5195/errs.2010.37>.
- Dainton, Marianne, et Elaine D Zelle. 2011. *Applying Communication Theory for Professional Life: A Practical Introduction*. Thousand Oaks, Calif.: SAGE Publications.
- Fisher, Walter R. 1984. « Narration as a human communication paradigm: The case of public moral argument ». *Communication Monographs* 51 (1): 1-22. <https://doi.org/10.1080/03637758409390180>.
- Kaplan, David M. 2006. « Paul Ricoeur and the Philosophy of Technology ». *Journal of French and Francophone Philosophy* 16 (1/2): 42-56. <https://doi.org/10.5195/jffp.2006.182>.
- MacIntyre, Alasdair. 2007. *After Virtue: A Study in Moral Theory, Third Edition*. University of Notre Dame Press. <https://muse.jhu.edu/book/52441>.
- Meretoja, Hanna. 2014. « Narrative and Human Existence: Ontology, Epistemology, and Ethics ». *New Literary History* 45 (1): 89-109. <https://doi.org/10.1353/nlh.2014.0001>.
- Nakamoto, Satoshi. 2008. « Bitcoin: A Peer-to-Peer Electronic Cash System ». <https://bitcoin.org/bitcoin.pdf>.
- Pellauer, David, et Bernard Dauenhauer. 2002. « Paul Ricoeur ». <https://plato.stanford.edu/archives/win2016/entries/ricoeur/>.
- Reijers, Wessel, et Mark Coeckelbergh. 2018. « The Blockchain as a Narrative Technology: Investigating the Social Ontology and Normative Configurations of Cryptocurrencies ». *Philosophy & Technology* 31 (1): 103-30. <https://doi.org/10.1007/s13347-016-0239-x>.
- Ricoeur, Paul. 1988. « Time and Narrative, Volume 3, Ricoeur, Blamey, Pellauer ». 1988. <https://www.press.uchicago.edu/ucp/books/book/chicago/T/bo3711629.html>.
- . 1990. *Time and Narrative, Volume 1*. Traduit par Kathleen McLaughlin et David Pellauer. 1<sup>e</sup> édition. Chicago, Ill.: University of Chicago Press.
- Rowland, Robert C. 1988. « The value of the rational world and narrative paradigms ». *Central States Speech Journal* 39 (3-4): 204-17. <https://doi.org/10.1080/10510978809363250>.
- Searle, John. 2006. « Social Ontology: Some Basic Principles ».

- . 2010. *Making the Social World: The Structure of Human Civilization*. Oxford University Press.  
[http://www.oxfordscholarship.com/view/10.1093/acprof:osobl/9780195396171.001.0001/  
acprof-9780195396171](http://www.oxfordscholarship.com/view/10.1093/acprof:osobl/9780195396171.001.0001/acprof-9780195396171).
- Spector-Mersel, Gabriela. 2010. « Narrative Research: Time for a Paradigm ». *Narrative Inquiry* 20 (1):  
204-24. <https://doi.org/10.1075/ni.20.1.10spe>.
- Strawson, Galen. 2004. « Against Narrativity ». *Ratio* 17 (4): 428–452.
- Taylor, Charles. 1971. « Interpretation and the Sciences of Man ». *The Review of Metaphysics* 25 (1):  
3-51. <https://www.jstor.org/stable/20125928>.